



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/41/541
S/18295
25 août 1986

FRANCAIS
ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante et unième session
Points 49, 56, 57, 62, 63 et 64
de l'ordre du jour provisoire*

CESSATION DE TOUTES LES EXPLOSIONS
EXPERIMENTALES D'ARMES NUCLEAIRES
PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS
DANS L'ESPACE

APPLICATION DE LA RESOLUTION 40/88 DE
L'ASSEMBLEE GENERALE RELATIVE A LA
CESSATION IMMEDIATE ET A L'INTERDICTION
DES ARMES NUCLEAIRES

DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

EXAMEN ET APPLICATION DU DOCUMENT DE
CLOTURE DE LA DOUZIEME SESSION

EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS
ET DECISIONS ADOPTEES PAR L'ASSEMBLEE
GENERALE A SA DIXIEME SESSION
EXTRAORDINAIRE

CONSEIL DE SECURITE
Quarante et unième année

Lettre datée du 25 août 1986, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre le texte de la lettre du 23 août 1986 de
M. M. S. Gorbatchev, secrétaire général du Comité central du PCUS, en réponse à la
lettre des dirigeants de l'Argentine, de la Grèce, de l'Inde, du Mexique, de la
République-Unie de Tanzanie et de la Suède (A/41/518-S/18277).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente
lettre comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 49, 56, 57, 62,
63 et 64 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

(Signé) A. M. BELONOGOV

* A/41/150

ANNEXE

Lettre datée du 23 août 1986 du Secrétaire général du Comité central du PCUS en réponse à la lettre des dirigeants de l'Argentine, de la Grèce, de l'Inde, du Mexique, de la République-Unie de Tanzanie et de la Suède

Je tiens à vous remercier de votre lettre du 7 août 1986, dans laquelle vous faites une nouvelle proposition concrète visant à relancer les efforts entrepris pour résoudre la question essentielle dans le domaine de la diminution du risque de guerre nucléaire, à savoir la question de la cessation des essais d'armes nucléaires.

Nous partageons pleinement la conviction qui émane de votre déclaration, selon laquelle la préservation de notre planète est l'affaire de tous les peuples qui l'habitent. Effectivement, rechercher les moyens de préserver la civilisation humaine et de l'empêcher de disparaître dans les flammes d'une catastrophe nucléaire, c'est la tâche commune de tous les Etats et de tous les peuples. Si une guerre nucléaire éclatait, en effet, elle concernerait tout le monde sans exception.

Nous partageons votre opinion quant aux conséquences fatales que peut entraîner l'utilisation, ne fût-ce que d'une petite partie des arsenaux nucléaires qui se trouvent dans le monde. Ils ne cessent de se perfectionner et de s'accroître, et c'est à ce processus que servent les essais d'armes nucléaires. Voilà pourquoi, il n'y a pas à l'heure actuelle de tâche plus pressante et plus importante que de mettre fin à tous les essais nucléaires. Pareille mesure contribuerait effectivement à mettre un terme à la croissance qualitative et quantitative des arsenaux nucléaires, et elle constituerait à nos yeux le point de départ d'un mouvement menant l'humanité vers un monde sans armes nucléaires. A la cessation de ces essais, il n'y a pas d'autre obstacle que la position prise par certaines puissances, lesquelles, de façon suicidaire, misent sur leurs muscles nucléaires. La préservation de la civilisation humaine à l'ère nucléaire et spatiale exige absolument une autre pensée politique. Celle-ci doit désormais reposer sur la prise de conscience du fait que l'augmentation des arsenaux nucléaires non seulement n'accroîtra pas la sécurité, mais peut au contraire entraîner une sécurité "zéro", c'est-à-dire une autodestruction totale.

Conscients de notre responsabilité envers le destin de l'humanité, nous avons adopté un moratoire unilatéral sur les essais nucléaires. Après un an, le Gouvernement soviétique vient de décider de le reconduire jusqu'au début de 1987. Cette décision, je tiens à le souligner, il ne nous a pas été facile de la prendre. Comme vous ne l'ignorez pas, les Etats-Unis, en dépit de notre moratoire, n'ont pas cessé de poursuivre leurs essais nucléaires et par conséquent continuent à accroître leurs arsenaux nucléaires. Nous n'en estimons pas moins justifiée notre décision unilatérale puisqu'elle doit contribuer à résoudre le problème des essais nucléaires et à soustraire l'humanité à la menace nucléaire. En prenant cette mesure, nous pensons que les hommes de tous les pays apprécieront à sa juste valeur le silence prolongé qui règne sur les polygones d'essais nucléaires soviétiques.

Je suis profondément convaincu que si les Etats-Unis s'associaient au moratoire soviétique - ce que la reconduction de notre moratoire leur donne une chance supplémentaire de faire - un pas très important serait fait pour que l'on cesse de perfectionner l'arme la plus destructrice qui soit et d'en accumuler des stocks.

Un moratoire bilatéral de ce type contribuerait également sans aucun doute à interdire les essais d'armes nucléaires par voie de traité. Les mesures de surveillance qui seraient mises au point pour la vérification de l'observation du moratoire pourraient, comme vous le faites justement remarquer, constituer une étape importante vers l'instauration d'un système de vérification dans le cadre d'un traité sur l'interdiction totale des essais. Sur le plan politique général, le moratoire créerait également des prémisses favorables à la conclusion d'un traité de ce type.

Nous estimons que c'est vers ce but que doivent tendre les entretiens soviéto-américains qui ont commencé à Genève à la fin du mois de juillet. La Conférence du désarmement peut constituer une enceinte importante pour les entretiens multilatéraux portant sur ce même problème, à condition que soient levés les obstacles artificiels qui l'empêchent de travailler efficacement à la mise au point d'un projet d'accord sur l'interdiction de toutes formes d'essais.

Nous pensons également que l'Organisation des Nations Unies, qui se penche depuis plus de trois décennies sur la question de la cessation des essais nucléaires, n'a pas encore épuisé toutes ses possibilités et que celles-ci doivent être davantage mises à contribution pour résoudre cette question.

Selon nous, il faut dans ce domaine déployer les efforts dans toutes les directions, et les entretiens, loin de s'exclure mutuellement ou de se substituer l'un à l'autre, doivent se compléter l'un l'autre. Sur cette base, et en réponse à votre proposition, il me semble que la rencontre des experts originaires de vos six pays avec des experts soviétiques et américains pourrait contribuer utilement à la réalisation de l'objectif d'une interdiction générale des essais nucléaires et être à l'origine d'un dialogue multilatéral concret et efficace dans ce domaine. Nous sommes prêts à envoyer des experts soviétiques à cette rencontre.

L'Union soviétique a déjà annoncé qu'elle acceptait votre proposition d'aide dans le domaine de la vérification de la cessation des essais nucléaires, y compris les inspections sur place, à condition bien entendu que l'autre partie l'admette également. Certes, il serait utile d'examiner ensemble vos nouvelles propositions et de chercher à régler de façon acceptable de part et d'autre le problème de la surveillance de la cessation des essais nucléaires.

Ainsi qu'il ressort de la "Déclaration de Mexico" que vous avez adoptée, nous avons une même attitude en ce qui concerne l'évaluation des graves conséquences qu'entraînerait l'extension à l'espace de la course aux armements. Tout comme vous, nous sommes persuadés que l'espace ne doit être utilisé qu'à des fins pacifiques et au service de l'humanité entière. C'est précisément sur ce principe que repose l'initiative que notre pays a récemment prise et qui prévoit de renforcer la coopération internationale en vue de prévenir la course aux armements dans l'espace et d'assurer son utilisation à des fins pacifiques. Lors des

entretiens soviéto-américains sur les armes nucléaires et spatiales, nous avons fait des propositions concrètes pour que l'espace ne devienne pas le champ d'une rivalité militaire. Nous nous prononçons pour le renforcement de l'Accord sur la limitation des systèmes de défense antimissiles qui, dans les circonstances actuelles, constitue le fondement de la stabilité stratégique, et pour le respect total et rigoureux de toutes les dispositions de ce document dont la validité est permanente. Il est très important, selon nous, que soit conclu au plus vite un accord entre l'URSS et les Etats-Unis interdisant les armes de frappe spatiale de type "espace-terre" ou "espace-espace", ainsi que les systèmes antisatellites, et prévoyant également l'élimination des moyens de ce type déjà à la disposition des parties. L'Union soviétique est prête à résoudre globalement tous ces problèmes, tout comme à rechercher à conclure des accords particuliers menant finalement à l'objectif en question, et qui est d'interdire fermement aux armements la voie de l'espace.

Dans la "Déclaration de Mexico", vous abordez également la question d'une nouvelle rencontre soviéto-américaine au sommet. L'Union soviétique est favorable à pareille rencontre. Mais elle doit servir à la normalisation des relations entre l'URSS et les Etats-Unis, à l'assainissement du climat international et à l'accélération des pourparlers en cours sur la diminution des armements. Nous serions prêts, par exemple, à signer à l'issue de pareille rencontre, un accord sur la cessation des essais nucléaires. En bref, la rencontre entre les dirigeants d'URSS et des Etats-Unis doit être véritablement substantielle. C'est précisément cela qui constitue l'essentiel de l'accord auquel sont parvenus les dirigeants des deux pays à Genève.

En conclusion, je dirai que je suis convaincu que nos efforts communs pour mettre fin à la course aux armements et aux essais nucléaires se traduiront finalement en mesures concrètes qui permettront d'atteindre cet objectif capital.

M. GORBATCHEV

